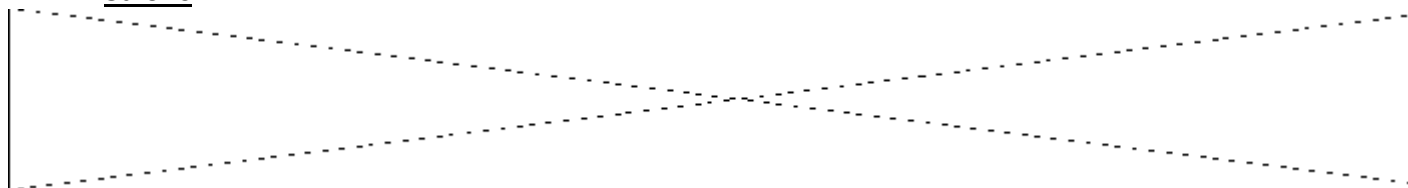


Version Mobile

- [Connexion](#)
- [Inscription](#)
- [Mot de passe oublié ?](#)
- [A la Une](#)
- [Faits Divers](#)
- [France/Monde](#)
- [Economie](#)
- [Départements](#)
- [Sports](#)
- [Communes](#)
- [Services](#)
- [Loisirs](#)
- [Le coin resto](#)
- [Le guide des stations](#)
- [Salons](#)



- [DRÔME](#)
- [Valence](#)

ACQUITTÉ D'OUTREAU/L'HUISSIER RACONTE SA RECONSTRUCTION **Alain**

Marécaux : “J’ai côtoyé la mort au plus près”

Outils

-
-
-
-
-
-
-



L'huissier Alain Marécaux, acquitté dans l'affaire d'Outreau, a confié au Dauphiné Libéré comment il tente de se reconstruire. Archives PQR

Tags

- **Drôme**
 - [Valence](#)
- **France/Monde**
- **Actualité**
 - [A la Une](#)

Outils

-
-
-
-
-
-

Notez cet article

“Au début, vous n’y croyez pas. Vous pensez qu’ils se sont trompés d’adresse, qu’ils cherchaient un homonyme... Et puis vous vous rendez finalement compte que c’est bien vous qu’ils cherchent et là, c’est l’incompréhension... Tout au long du dossier”, raconte Alain Marécaux.

Il y a 10 ans, le 14 novembre 2001, éclatait l’incroyable affaire d’Outreau. Les mensonges d’une femme feront descendre 13 personnes aux enfers judiciaires. 13 innocents accusés de pédophilie qui seront finalement acquittés par la cour d’assises d’appel de Paris. “Vous acquitterez ces personnes, pas parce qu’il y a doute, mais parce qu’elles n’ont rien fait”, requerra l’avocat général. Fait exceptionnel, les avocats de la défense ne plaideront pas.

L’huissier de justice Alain Marécaux fut de ces innocents broyés par le système. Il fut l’une des victimes de ce qui provoquera un véritable séisme politico-judiciaire.

Ce 14 novembre 2001, Alain Marécaux était interpellé chez lui avec sa femme. Sa vie explose, il perd tout, même ses enfants, divorce et frôle la mort en cessant de s’alimenter pendant 98 jours durant sa détention. Aujourd’hui, 10 ans plus tard, il se reconstruit et va “un peu mieux”. Il a raconté au Dauphiné Libéré comment il essaie de retrouver une vie normale.

Près de 5 ans de coma social

“Pendant 5 ans, de mon arrestation à mon acquittement, je me suis trouvé dans une sorte de coma social. J’en suis sorti lentement lorsque nous avons été entendus par la commission d’enquête parlementaire (la première fois qu’on nous écoutait), avec mon livre aussi, puis le film qui en est tiré, avec Philippe Torreton [...] Puis il y a eu ma résurrection professionnelle lorsqu’un ami huissier à Calais m’a proposé de m’associer avec lui. Ce que j’ai fait en 2007”.

“J’ai voulu mourir”

“Au début je me suis battu pour sortir de prison, pour être libéré. Puis j’ai fini par me résigner. J’avais accepté l’idée d’être un prisonnier. Puis j’ai voulu mourir. J’ai cessé de m’alimenter pendant 98 jours [il a perdu 40 kilos]. J’ai côtoyé la mort au plus près. Les derniers jours, le soir, je m’endormais en pensant que je ne me réveillerais pas”.

“Une vie normalisée, mais pas encore normale”

“Ma foi ne m’a jamais lâché. Je considérais que ce qui m’arrivait était par la justice des hommes et non par la justice de dieu. Je ne pouvais donc pas en vouloir à dieu. [Alain Marécaux est protestant réformé].

Dans cette affaire, je n’ai revu l’espoir que lorsque la cour d’assises de Paris nous a acquittés. Aujourd’hui je dirais que je vais mieux. Ma vie est normalisée, elle n’est pas encore normale. Le temps joue pour moi. Il éloigne Outreau petit à petit. Mais il n’y a pas un jour où je n’y pense ou n’en parle pas. J’accepte les interviews parce qu’il ne faut pas que l’on oublie ce qui nous est arrivé, parce que cela peut arriver à tout le monde”.

“Le 14 novembre prochain, je cesserai de parler de cette affaire”

“Le 14 novembre prochain, cela fera 10 ans que cette affaire a commencé. A cette date précise, je cesserai d’en parler. Je ne donnerai plus d’interview”.

“La colère est encore là”

“Même si je sais qu’il n’est pas le seul responsable, j’ai encore une grande colère contre le juge Burgaud. J’aimerais pouvoir lui accorder mon pardon, mais pour l’instant, je ne le peux pas. Il a été le chef d’orchestre de ce tsunami judiciaire. Ma maman en est morte de chagrin. Il n’a jamais fait la moindre demande de pardon ou présenté des excuses. Si je devais le rencontrer, il faudrait que je m’y prépare vraiment”.

par Stéphane BLEZY le 30/05/2011 à 05:49

Vu 1975 fois

Vos commentaires

Poster un commentaire

[Vous souhaitez poster un commentaire, cliquez ici.](#)